

Etude d'une collection monétaire
du musée national de Sétif

Dr. Deloum Said

Maître de conférence

Institut d'archéologie université d'Alger.

De la Maurétanie sétifienne, province qui fut créée à la fin du III^e siècle pour surveiller les montagnes de Kabylie, Setif a été la capitale.

De son importance, d'abord stratégique mais aussi économique, il ne subsiste qu'une forteresse byzantine, une des plus vastes de l'Afrique du nord, une statue de Jupiter, trouvée aux environs, orne le jardin public : œuvre d'inscription gréco-romaine, mais de facture locale, elle montre l'évolution de l'art classique sous le ciseau, peut-être d'un artiste berbère. Document militaire, un ex voto de mithra évoque la genèse du monde par le sacrifice du taureau. Il souligne la faveur suscitée dans l'armée par ce culte oriental, un de ceux qui résistèrent le plus rigoureusement au christianisme. Encore assez bien conservée, une fontaine monumentale, sorte de Nymphée, est un des rares vestiges que la vie moderne ait épargné de la Sétif antique^a.

Fermant à l'ouest les hautes plaines du constantinois, setif est le débouché méridional naturel de certains massifs du tell oriental. Cette double donnée géographique a fortement influencé le sort des cites qui se sont successivement remplacées sur le site que ce soit antique SITIFIS, setif médiéval ou sétif contemporaine.

Fondée comme sa voisine CUICUL (djemila) à la fin du premier siècle ap.J.C, par l'empereur Nerva. Sétif commence par être une colonie de vétérans^b, on doit souligner le caractère judicieux d'une telle implantation : insérée dans une région céréalière où l'on communique aisément SITIFIS sait tirer parti de sa position à la jonction de deux zones complémentaires, le tell et le sahara. Elle tissera autour d'elle un réseau étoilé de voies qui assurera définitivement son importance dans

la région et justifier son autonomie au III^e siècle, par rapport à Cirta et à la Numidie.

C'est à cette époque, en effet, que Sétif, à la tête de la Maurétanie sétifienne, se hisse au rang de capitale provinciale.

Du rôle purement économique ne peut être dissociée la fonction stratégique de la ville : véritable verrou vers l'ouest et le sud, Sétif assurait aux confins d'ères de turbulences la présence de Rome.

Des fouilles à la périphérie de la ville antique, ont démontré que la ville a connu son apogée dans la seconde moitié du IV^e siècle à l'instar de toutes les cités africaines^c.

En ce qui concerne la numismatique, nous savons que les trouvailles monétaires des villes n'ont pas jusqu'à présent fait l'objet de publications ou de catalogues de musées aussi nombreuses que celles consacrées aux trésors et aux sites ruraux. La publication des monnaies de fouilles d'un grand chantier est une nécessité. Les archéologues y chercheront des approximations chronologiques, mais avec les correctifs qu'inspire la numismatique.

La constitution d'un catalogue moderne aura donc bien du mal à situer géographiquement les origines des documents d'autant plus que des dons et des legs des particuliers, comportaient comme les achats des collections, nombre de monnaies acquises à l'étranger. Nos renseignements doivent être cueillis à la base, soit dans les publications et rapports de découvertes, celles-ci intentionnelles ou fortuites, qui, heureusement, offrent souvent des précisions importantes soit dans des collections privées constituées localement fournissant ainsi des « numismatiques de sites ».

Même si des travaux systématiques de fouilles y ont rarement été entrepris, il n'est guère douteux que des collectionneurs anonymes, peu scrupuleux, de l'intérêt scientifique de leurs trouvailles, durent y récolter bien des monnaies. Comme toujours l'historien de l'antiquité n'a qu'une vue partielle des faits qui se produisent. Les périodes préromaines et romaines de l'Afrique du nord, ne sont, en définitive, connues qu'à travers des documents littéraires ou archéologiques rescapés d'un grand naufrage ; et cette histoire continue d'apparaître au jour le jour de nos découvertes.

Pour l'époque romaine, les conjonctures apparaissent plus solides pour le Bas-Empire, la situation troublée a maintes reprises semble également se manifester dans son enquête pour les problèmes de la circulation monétaire nous avons vu qu'en Afrique du nord et en dehors du Maroc ou des fouilles de Carthage « les numismatiques de sites sont très rares »^d. En ce qui concerne une synthèse sur la circulation monétaire à Sétif nous avons essayé de dresser un tableau de toutes les découvertes monétaires depuis 1959-60 ou l'archéologie a pu fournir des renseignements sur l'histoire de la ville et notre modeste contribution a été faite sur la base des découvertes monétaires et trésors de monnaies, ainsi que les publications des fouilles archéologique faites depuis 1959 jusqu'à la plus récente et dernière fouille archéologique faite à SITIFIS de 1977 à 1984.

Nous nous sommes retrouvés devant de nombreux problèmes pratiques et cela est du au manque de bibliographie assez consistante afin d'arriver à une synthèse réelle sur la circulation monétaire à setif. Durant notre dépouillement, nous avons remarqué que toutes ces fouilles archéologiques nous ont permis de connaître les monuments et le tissu urbain de sétif ainsi que son histoire depuis sa fondation mais nos connaissances sur l'économie monétaire sont insuffisantes et pauvres par le manque des études et publications et catalogues et inventaires monétaires sur les monnaies fortuites dans la région ou des monnaies de sites et fouilles archéologiques et surtout celles des trésors monétaires : nous pouvons dire que tout cela est du à l'absence d'un inventaire des monnaies du musée de sétif. Nous nous sommes heurtés au manque d'archives et ce cas est généralisé pour tous les musées d'Algérie. Surtout que depuis l'indépendance de l'Algérie, il n'y a pas eu de relevé et la numismatique a été marginalisée par les chercheurs algériens. Ceci dit, il n'a y a eu que quelques publications sur les monnaies découvertes à sétif et il nous est difficile de se prononcer sur la circulation monétaire antique à sétif.

A l'intérieur des problèmes généraux de numismatique ancienne, nous sommes contraints de choisir, les éléments, de notre synthèse beaucoup moins sur un plan théorique qu'en fonction des données les plus suggestives de notre inventaire. Celui-ci révèle-t-il des

particularités événementielles ? Comment contribué-t-il, en second lieu à la connaissance de la circulation monétaire ?

Tel qu'il est donc, notre inventaire ne peut être exhaustif. Du moins cherche-t-il à faire la lumière sur des aspects encore peu étudiés de l'histoire de la circulation monétaire à Setif. Certes, le musée de Setif possède très riche en monnaies antiques de bronze et des monnaies en or de l'empereur HONORIUS et une petite collection de monnaies anciennes pré-romaines de Carthage et de la Numidie dont 2 pièces en argent. Comme nous l'avons déjà signalé par manque d'inventaires et de catalogues dans tous les musées d'Algérie. Il y aurait éventuellement des monnaies découvertes dans les régions avoisinantes de Setif et aussi que des monnaies de Setif seraient rentrées dans les collections d'autres musées d'Algérie et le contraire serait juste donc, nous ne pouvons pas se prononcer sur le total exact de ces monnaies. Nous allons essayer de les énumérer dans les divisions suivantes^e.

I) monnaies des fouilles archéologiques à Setif

- fevrier.P.A, fouilles de setif, les basiliques du quartier nord-ouest, Paris, CNRS 1965
- Fevrier.P.A, gaspary. A, Guery.R., nécropole orientale de setif, rapport préliminaire sur les fouilles effectuées de 1959 à 1964, in BAA, tome II, ed de Boccard, Paris, 1966-1967
- Fevrier.P.A, gaspary. A, Guery.R., fouilles de Sétif (1959-1966), quartier nord-ouest, rempart et cirque, imprimerie officielle, alger 1970
- Guery R., la circulation monétaire à Setif au Bas-Empire, in BSFN, N4, 1970
- Guery R ; l'annexe nord du temple occidental de setif, dans Fevrier.P.A, gaspary. A, Guery.R., fouilles de sétif (1959-1966), quartier nord-ouest, rempart et cirque, imprimerie officielle, alger 1970
- Deloum S., les monnaies in Mohamede A- Benmansour A- Amamra A .A- fentress.E, fouilles de setif (1977-1984) 5 ème supplément au BAA, Alger 1991

II) autres découvertes monétaires à Setif et sa région

- 19 pièces de monnaies, les numéros 3531 à 3549 in RSAC, pp 161-168 ; elles proviennent d'un lot de très petits bronzes trouvés à Setif et présentant une série de rosaces de croix de monogrammes divers ; ils ont été attribués à justinien par analogie avec les petits bronzes de cet empereur dessinés par sabatier.J, description générale des monnaies byzantines, 2vols, paris 1862, plXVII.
- Leglay M, l'archéologie algérienne en 1954, in Lybica tome II 1955, 204. 161 pièces Setif petit musée installé dans un local du lycée. E.Albertini, il s'est enrichi d'une pièce d'or à l'effigie de zenon l'isaurien et de 160 petits bronzes de claud II , valentinien, gratien et théodose provenant de la zone sud-est de la ville
- Salama, p, MEFRA, 1974, pp536-540 : 239 pièces de monnaies. Trésor découvert au début du XX e siècle dans la région Sétif Bordj-bou-Arreridj et recueilli dans la collection barot les monnaies d'échelonnement de gallien à quintille.

En plus de ce travail bibliographique sur les découvertes monétaires faites à Setif et dans le souci de continuer nous avons commence à dresser un catalogue monétaire d'environ 300 pièces de monnaies en collaboration avec des étudiants de l'institut d'archéologie de l'université d'Alger dans le cadre des mémoires de fin de licence et surtout avec l'aide précieuse des fonctionnaires du musée de Setif et ses responsables que nous remercions vivement.

Cette collection monétaire comprend environ 300 pièces de monnaies

- 1- un lot de monnaies pré-romaines d'environ 35 pièces en bronze dont 2 pièces en argent.

Ce sont des pièces puniques et numides frappées à Carthage (10 pièces)

-circa 19 pièces

Sardaigne 19 pièces

Sicile 1 piece

Indeterminées 3 pièces

- 2- un lot de monnaies romaines d'environ 262 pièces en bronze

représentant presque tous les empereurs du haut empire tel que: auguste, Tibere, Germanicus, Domitien, Nerva, Hadrien, Antonin le pieux, Faustine jeune, Marc aurele, Commode, Septime severe, Caracalla, Julia paula, Severe, Alexandre, maximien, phillipe, helene, claudelII, dioctetien, maximien hercule, ainsi que les empereurs du bas empire tels constantin le grand, constant, constanceII, crispus, constance galle, valens, valentinien, gratien, arcadins, théodoseI et deux pièces importantes dans ce lot appartenant à l'empereur HONORIUS son ells en or frappées à Constantinople

* * *

-
- a Leschi.L., Algérie antique, arts et métiers graphiques, Paris, 1952, p.135
 b CIL,VIII, 8441, 8467, 8474, 8480
 c Fevrier.P.A, Gaspary. A, Guery.R., fouilles de Sétif (1959-1966), quartier nord-ouest, rempart et cirque, imprimerie officielle, alger 1970/ fevrier.P.A, fouilles de setif, les basiliques du quartier nord-ouest, Paris, CNRS 1965
 d Salama.P, huit siècles de circulation monetaire sur les sites côtiers de Maurétanie centrale et orientale (IIIe siecles av.J.C- Ve siècle apr.J.C,in essai de synthèse , in symposium numismatico de Barcelone I, 2, barcelona, 1979, pp109-146 .
 e Ouari Siham- Mihoubi Nadjia, Etude d'une collection monétaire du musée national de stif annee universitaire 2004-2005 (150 pieces)
 - Chabi hassiba, étude d'une collection monetaire du musee national de setif, année universitaire 2005-200- (44 pièces)
 - -Hassani fatiha- Brahimi Hadjira, Etude d'une collection monétaire du musée national de setif, année universitaire 2006-2007 (103 pièces)

Etude d'une collection monétaire du musée national de Sétif